

Amen !

TEXTE DE RÉFÉRENCE

Apocalypse 3, 14

MATÉRIEL

Aucun ou si on peut, quelques bouts de corde d'environ un mètre.

DÉROULEMENT

Quand on monte dans la voiture, avant de démarrer et de partir, il faut faire un certain nombre de choses : ... par exemple attacher sa ceinture. C'est obligatoire. Ce geste est une précaution pour éviter le pire en cas d'accident. Ceux qui ont dans leur voiture un GPS peuvent aussi le mettre en service avant de partir pour un long trajet. De même si on part faire une promenade en vélo, on met un casque, on prépare sa carte.

Et bien jadis, quand les Hébreux devaient partir pour un trajet à pieds dans le désert, ils préparaient leurs bagages : pliaient les tentes, chargeaient les chameaux, préparaient les ballots qu'ils allaient porter sur leur dos et quand tout était prêt, ils se mettaient en ordre de marche. Et juste au dernier moment, avant de partir, il y avait un dernier geste à faire. Un peu comme nous, quand juste avant de partir en voiture on boucle notre ceinture. Que faisaient donc les Israélites avant de partir ?

Ils tenaient chacun un bout de corde comme celui-ci. Et ce bout les reliait à celui qui était devant et un autre semblable les reliait à celui qui était derrière. Cette corde était une garantie. Quand la tempête souffle dans le désert, elle soulève le sable et l'air se remplit de fine poussière tellement dense qu'on y voit plus rien. Et on peut se perdre très facilement. Dans le désert, quand la tempête fait rage, on peut être à moins d'un mètre de son voisin, sans le voir et sans être vu par lui. Alors on se perd et on peut très facilement mourir. Alors grâce à cette corde, on est sûr de rester tous ensemble, reliés les uns aux autres.

Avant de partir du camp, avant d'avancer dans le désert. Le premier prenait le bout de la corde et allait dessus pour vérifier que le deuxième derrière lui était bien accroché et il demandait : « est-ce que ça tient bien ? » « Est-ce que c'est solide ? » et le deuxième tirait à son tour sur la corde et répondait : « ça tient bien » ou encore « c'est solide ». Et en hébreu, « ça tient bien », « c'est solide », ça se dit « AMEN ! »

Et ainsi de suite du début jusqu'à la fin de la caravane, on entendait un immense « amen, amen, amen... » et quand tout le monde avait dit « amen », quand tout le monde avait vérifié que c'était solide, que ça tenait bon, alors on pouvait avancer dans le désert. Même si la tempête se levait brusquement, le peuple tiendrait bon. Il pourrait continuer à avancer sans perdre quelqu'un. Et quand le soir, le peuple d'Israël faisait des prières à Dieu, avant de continuer leur journée, ils ont pensé que ce mot était le meilleur pour dire que Dieu était solide, que Dieu tenait bon, que personne ne se perdrait tout seul, abandonné.

Alors quand ils chantaient les psaumes, quand ils disaient des prières pour supplier Dieu ou pour lui dire merci, ils ont pris l'habitude de dire « amen ». Et nous aussi, aujourd'hui, nous avons gardé l'habitude de dire « amen ». Pour dire c'est solide, ça tient bon. On peut avancer dans le monde, même s'il y a des difficultés, des tempêtes, des soucis, on ne se retrouvera pas tout seul, nous sommes reliés les uns aux autres et nous sommes attachés à Dieu.

Dieu est solide, il tient bon. Dans le Nouveau Testament, Jésus, le Fils de Dieu est appelé lui-même : « l'Amen le témoin véritable » de la solidité, de la fidélité de Dieu.

CANTIQUE SUGGÉRÉ : Gospel : amen !

Auteur : Jacqueline Guyesse, 1986 adapté par Pascal Geoffroy